

APOCALYPSE

Quand les torrents de fiel, on envahit le monde
Leur faisant croire au miel, pour en boire l'immonde
Ces crédules innocents, plongeant dans cette faconde
Se sont remplis de sang, de haine et ce, en trombe.

Quand de croyances funestes, en espoirs déçus
Obéissants en gestes, en prières éperdus
Désirant l'au de-là, après leur vie perdue
Se disant qu'enfin là, ils retrouveraient la vue.

Quand d'autres, expliquant, que le réel est là
En cris si déchirants, pour leur dire que voila,
D'aucun autre existant, d'une inutile foi
Et qu'ici bas mourant, le néant pour là-bas.

En refusant de croire, ces absurdes sornettes
Car en espérant voir, un lendemain plus sec
Ils ne font que s'asseoir, sur ces vérités nettes
Et noient leur désespoir, dans ce vin obsolète.

Que leur dire en vain, que leur hurler de loin
Que seul avec leur fin, ils n'auront que du moins
Même en joignant leurs mains, pour en trouver du bien
Ils finiront demain, au cimetière des chiens.

Barcelone le 12 juin 2015 (loin de tous)